

réalisait les mystérieuses rêveries que font naître dans la pensée une lecture de Chateaubriand.

Nous avons aussi remarqué (toujours avec les lunettes de grand-mère) un costume de Folie, très bien réussi et porté avec entrain par un fringant jeune homme. Le capitaine Scaramouche fut l'un des rois de la soirée. Nous avons une irrésistible envie d'éternuer rien qu'au souvenir d'un excentrique qui patinait en costume d'été, l'idée était très originale, aussi le succès fut-il grand pour celui qui l'avait eu. Un Pierrot que nous avons vu penché à l'oreille d'une Savoyarde, ne s'en tenait pas nous en sommes certains, exclusivement à la pantomime que son rôle eut exigé.

Un mot en passant à l'un de nos nombreux correspondants ; lorsqu'on cite une autorité il ne faut pas se tromper, et Titien affectionnait les femmes rousses.

Vous voyez, chère madame, que nous savons parfaitement comment les choses se sont passées, quand à ce qui s'est dit, tant en français qu'en anglais la phrase qui a été le plus souvent prononcée, c'est : "Voilà Madame, ou Mademoiselle une bien charmante soirée." Puis celle-ci : "Je vous aime !"

Heureusement c'est sans conséquence, cela glisse comme sur la glace et du reste cela partira avec le dégel. Puis celle-ci encore entre deux amis : "Viens-tu prendre un hot-scotch ?" Bien excusable si nous en jugeons d'après l'intensité du froid.

Dimanche dernier on dansait chez... nous ne savons pas chez qui, toujours est-il qu'on dansait beaucoup, ce qui est bien, et qu'on médissait un peu, ce qui est mal. La conversation, après avoir ricoché longtemps sur de pauvres absents, qui ayant le tort de tous les absents (celui de n'être pas présents pour prendre leur défense) avaient été assez maltraités, tomba sur JACQUOT, alors ce fut fête, chacun s'empara du pauvre oiseau, qui, par l'aile, qui, par la patte, qui, par la tête, y laissa pas mal de ses plumes. Ah madame X***, nous vous aurions cru bonne ! Vous avez bien raison de dire que nous sommes un imbécile.

Ah ! prenez garde ! La vengeance est un plaisir des dieux ! et si jamais vous demandez ma main... je refuse net.

Nous avons eu beaucoup de concerts à Montréal, nous avons entendu d'excellents artistes cet hiver et cependant c'est avec joie que nous apprenons que Monsieur et Madame Dessanne organisent une soirée musicale à Québec, qu'ils doivent venir répéter à Montréal. C'est que, cela est triste à dire ici, nous n'avons pas encore entendu chanter une véritable artiste, et que nous nous souvenons des concerts de Québec ou Madame Dessanne a chanté.

Nous convient-il à nous dont la futilité est le domaine, de nous occuper, ne fut-ce qu'un seul instant, de choses sérieuses ? Nous ne le pensons pas. Qu'il nous soit pourtant permis d'adresser nos remerciements à qui de droit, pour les deux heures de temps bien employé que nous avons passées au Cabinet de Lecture Paroissial, mardi soir. Deux lectures y ont été faites, la première sur les Lettres contemporaines, et notre opinion est que la Littérature Canadienne doit faire un pas immense si elle compte dans ses rangs plusieurs écrivains comme M. Lamarche. Le major Rondot fit

la seconde, il développa avec talent quelques épisodes de la guerre Américaine, et termina par une dissertation sur l'organisation générale des armées en campagne. Les applaudissements ont interrompu à plusieurs reprises l'un et l'autre orateur.

JACQUOT DU PERCHOIR.

BLUETTE D'UN SEXAGÉNAIRE A SES PETITS ENFANTS.

Joyeux essais d'enfants venus pour me sourire,
Oh ! vous aviez versé comme un baume en mon cœur ;
Vous avez réveillé les accents de ma lyre
Et, dans les prés, pour vous j'ai cueilli cette fleur.

Vous, dont l'existence s'achève
Parmi tant d'innocents plaisirs,
Vous pour qui la vie est un rêve
Où l'on ignore les désirs ;

Jouez, charmantes tête blondes
Riez !.....le bonheur est si court !
Naviguez sur vos molles ondes
Au brillant soleil d'un beau jour !.....

Ah ! sur le sein de votre mère
Reposez vos fronts gracieux ;
La désillusion amère
Trop tôt dessillera vos yeux !.....

A l'heure où la rose va naître
Lorsque l'oiseau mouche coquet,
Longtemps caché vient reparaitre,
Et que chante le roitelet ;

J'aime l'âme d'ivresse pleine
Vous voir, petits oiseaux aussi,
Folâtrer gaiement dans la plaine
Ne contemplant qu'aurore ici.

Puis quand les fleurs se sont fanées,
Que les oiseaux ne chantent plus,
Aux soirs de ces pâles journées
Où frissonnent les arbres nus ;

L'hiver..... alors qu'à votre porte,
Secouant son manteau poudreux,
L'antique Noël vous apporte
Les riens qui vous font tous heureux,

Auprès de l'âtre qui petille,
J'aime à vous voir petits amis
Rangés au cercle de famille
Comme un troupeau toujours soumis !.....

Jouez charmantes têtes blondes !.....
Riez.....le bonheur est si court !
Naviguez sur vos molles ondes,
Au brillant soleil d'un beau jour !.....

CHS. C. T.....D.

Avis aux Abonnées.

Ceux de nos abonnés qui ne veulent éprouver aucun retard dans l'envoi du Journal et qui n'ont encore rien payé, sont priés d'envoyer avant le prochain numéro, le montant du semestre strictement exigible d'avance. Soit, \$1.00.

Passé ce délai, l'administration se verra, à moins d'arrangements particuliers, obligée de suspendre l'abonnement.

C. H. MOREAU.

CONDUITE A TENIR DANS LES CHÂRS.

Règles pour les hommes.

1°. Asseyez-vous de côté. De cette manière vous prendrez plus de place, et vous aurez l'avantage de pouvoir vous adosser à la personne assise à l'un de vos côtés, et à incommoder de vos genoux celui qui se trouve de l'autre côté.

2°. Croisez-vous les jambes, ce qui vous donnera la chance de faire trébucher les personnes qui passent devant vous et de vous nettoyer la chaussure aux jupes des dames qui sortiront ou entreront.

3°. En vous croisant les jambes ne laissez pas échapper l'occasion précieuse de donner, sans avoir l'air, un coup de pied à celui qui est assis en face de vous.

4°. En hiver il est de bon goût de secouer sur ses voisins la neige qui s'est amoncelée sur votre chapeau et vos épaules. S'il pleut et que votre parapluie soit trempé, faites-le égoutter le long des jambes de votre voisin, cette attention lui sera agréable, et vous lui aurez procuré un bain de pied gratis.

5°. Il est aussi de très bon genre d'entonner à pleine voix une chanson populaire, "Dirie's land" par exemple. L'auditoire sera enchanté et fera chorus.

6°. Pour vous donner de la considération, parlez rudement au conducteur, à propos de n'importe quoi, il ne se fâchera pas, son règlement le lui défend, et vous aurez acquis une certaine réputation de bravoure.

Pour les Dames.

1°. Lorsque vous verrez entrer un nouveau voyageur dans le char, étalez vos jupes le plus qu'il vous sera possible, afin de faire croire qu'il n'y a plus de place et que, crainte de vous gêner, le nouvel arrivant soit obligé de se tenir debout.

2°. Lorsqu'il fait mauvais et que le bas des robes est crotté, avisez un monsieur vêtu de noir qui se rend en soirée, et en passant essuyez-les sur les jambes de ses pantalons. Ce monsieur sera enchanté et fera même des excuses.

Nota.—Si le monsieur vêtu de noir ne s'y trouve pas, prenez le premier venu, l'effet serait peut-être moins vif, mais il se produira néanmoins.

3°. Si un homme vous cède sa place, gardez-vous bien de le remercier de sa complaisance, de peur de passer pour une personne peu habituée à recevoir des politesses.

4°. Comme les enfants sont certainement très intéressants, laissez ceux que vous avez avec vous monter avec leurs pieds boueux sur les genoux de vos voisins ou passer sur leur figure leurs mains barbouillées de sucreries ou de confitures. Leurs caresses sont si gentilles.

Pour les personnes des deux sexes.

Il est presque inutile de vous conseiller de placer les paquets ou les paniers que vous avez avec vous de manière à gêner le plus possible les personnes qui sont dans le char.

Je terminerai en faisant remarquer que l'amour de soi-même étant la première loi de la nature, le pre-

—Dites sur-le-champ au cocher que j'ai à lui parler. Il y a là-dessous.....

—Le voici, madame. Il attendait dans l'anti-chambre pour savoir s'il devait aller se coucher ou aller prendre madame la comtesse.

—Jean, dit madame de Fontades très émue, très agitée de la naïve inexpérience de son neveu, au cocher à moitié endormi—Jean, vous avez conduit cette nuit monsieur le comte et madame la comtesse chez madame de Valbonnat ?

—Oui, m'ame la baronne.

—Vous voyez bien, ma tante.

—Laissez !..... Vous les avez conduits chez madame de Valbonnat même ? chez madame de Valbonnat où vous m'avez conduite encore il y a quinze jours ?

—Oui, m'ame la baronne. J'ai entré dans la cour et j'ai arrêté où j'ai pu. Il y avait déjà tant de voitures dans cette cour.

—Dans la cour de madame Valbonnat, dans la cour de cet hôtel où s'est donné cette nuit un bal ?

—Par exemple, il y en avait plus d'un dans l'hôtel !

—Plus d'un ? plus d'un quoi ?

—Plus d'un bal.

—Plus d'un bal ?

—Mais dame, oui, m'ame la baronne.

—Jean, expliquez-vous.

—Je dis qu'il y avait plus d'un bal chez madame de Valbonnat. Je ne sais pas s'il y en avait trois, mais je répons, m'ame la baronne, qu'il y en avait deux.

—Deux bals,.... continuez, Jean, continuez.

—Un chez madame de Valbonnat, au fond de la cour, l'autre dans la même cour, mais dans le corps de logis à droite, du côté du jardin..... les voisins de m'ame Valbonnat.

—Je ne connais pas ses voisins.

—Ou une voisine, c'est tout comme.

—Mais chez qui ?

—Chez une madame Carré de Marigny.

—Madame Carré de Marigny ?

—Le cocher se mit à rire dans son gros menton ponceau.

—Sauf vot' respect, m'ame la baronne, m'ame Carré de Marigny, c'est comme qui dirait une pigalle.

—Une pigalle ?

—Autrement dit une fontaine St. Georges.

—Une pigalle, une fontaine St. Georges.

—Le cocher fait un effort au bout duquel ces mots tombèrent de ses lèvres.

—C'est une lorette, quoi !

—Une lorette ! Tout est expliqué, s'écria madame de Fontades, contenant à peine sa poignante contrariété.

—Jean ?

—M'ame la baronne.

—Descendez bien vite ! je vous suis : nous partons.

—Frédéric, laissez-nous.

Le cocher et le valet de chambre se retirèrent.

En mettant son chapeau, en croisant son châle et jetant une mante sur ses épaules, et tout cela avec une rapidité d'incendie, madame de Fontades dit à son neveu :

LÉON GOZLAN.

La suite au prochain numéro.